

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 20 (1990)
Heft: 3

Rubrik: Arts : la collection d'une "Fée du Pop-Art" au Musée Rath, Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'art américain et européen, né dans les années soixante, pénètre radicalement en Suisse romande, et par les grandes portes: A Lausanne: après l'exposition au Musée des Beaux-Arts d'une partie importante des œuvres appartenant au raider new-yorkais, Asher Edelman, la présentation définitive de la totalité de sa collection est attendue à Pully, pour le début 1991.

A Genève: au Musée Rath, la collection d'Ileana et Michael Sonnabend, exposée jusqu'au 16 avril, fait l'histoire des mouvements artistiques qui ont le plus marqué ces trente dernières années.

MARIE-LAURE RAVANNE

ARTS

Collectionner des œuvres d'art est un processus générique pour le couple Ileana et Michael Sonnabend. A l'enthousiasme personnel devant de nouveaux talents répond le besoin d'information du public, par l'intermédiaire des Galeries Sonnabend: à Paris pendant dix-huit ans, de 1962 à 1980 à New York de 1970 à aujourd'hui, et un trop bref passage à Genève en 1974-1975.

Le «Pop-Art» importé

Dès leurs débuts à Paris, les Sonnabend jouent le rôle de passeurs du «Pop-Art» américain en Europe. Ce nouveau système figuratif est annoncé vers 1958 par les travaux de Jasper Johns et Robert Rauschenberg, comme volonté de mettre l'art abstrait violemment en question. Jasper Johns peindra avec application des cartes géographiques ou le drapeau étoilé de l'Union,

La collection d'une «Fée du Pop-Art» au Musée Rath, à Genève



Andy Warhol
«Ileana Sonnabend» 1973.



Jeff Koons «Rabbit» 1986,
acier inoxydable.

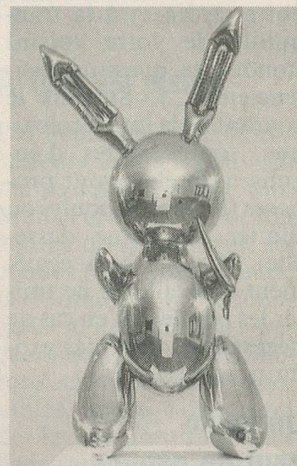
tandis que Robert Rauschenberg fabriquera des montages d'objets hétéroclites ramassés dans les poubelles américaines. Agrandis démesurément et placés au rang d'œuvres d'art, par un procédé de transformation iconoclaste, des objets de consommation courante ou de banales images empruntées à la publicité et aux bandes dessinées serviront de matière première aux artistes du «Pop-Art». Parmi eux, Jim Dine, Claes Oldenburg, James Rosenquist et Andy Warhol dont le double portrait d'Ileana Sonnabend, reproduit ici, ouvre l'exposition.

Parallèlement, en France, «les Nouveaux Réalistes» s'approprièrent du monde objectif et tangible. Arman, par exemple, accumulant des bobines de fil de fer de différentes tailles dans un cadre de bois, et n'intervenant que pour renvoyer l'objet à lui-même. («Accumulation de bobines», 1961).

Les réactions

Si le «Pop-Art» américain détrône pour un temps l'Ecole de Paris, il ne fait pas l'unanimité dans la sensibilité européenne. Les artistes d'«Art Minimal», «Arte Povera» ou «Art conceptuel» en appellent à une plus grande sobriété de moyens. Les matières les plus diverses sont associées aux techniques de l'optique, du cinéma, de l'industrie électrique ou mécanique. Dan Flavin se sert de tubes fluorescents et crée des effets de couleurs et de lumières, bleues, jaunes et roses, Robert Morris déploie une immense cape de feutre sur une paroi entière, et Mario Merz dispose sur le sol copeaux et fagots dont la structure éphémère se modifiera sans son intervention.

Aujourd'hui, les «Allemands des années quatre-vingt» comme Peter Böhmels, Jörg Immendorf,



Anselm Kiefer et A. R. Penck, ou la nouvelle génération américaine, entre autres, le jeune Jeff Koons et son «Rabbit», puisent encore dans la leçon des artistes des années soixante.

Ileana et Michael Sonnabend continuent quant à eux, à répertorier le cours des tendances de l'art le plus avant-gardiste.

M.-L. R.

Musée Rath, Genève: ouvert tous les jours sauf lundi, de 10 à 17 h, mercredi soir de 20 h à 22 h, avec visite commentée à 20 h 30.